

Kabare : La "guerre" des clans et des lettres prend une allure dangereuse

Suite de la page 1

Cirimwengoma Mugaruka, notre correspondant résidant dans le groupement de Bushwira écrit: ... L'opinion se souviendra, avec beaucoup de remords, de querelles anglantes des années 1938-1943 qui opposaient les "Bashi" de Kabare à ceux de Ngweshe et à toutes desquelles on déplorait la mort de Muhigiwa, alors Mwami de Ngweshe et régent à Kabare! Peu avant cet incident, combien malheureux, on ne cessait de se rappeler, déplorablement, de scènes tragiques jouées par Mafundwe et Lirangwe (respectivement père et arrière-grand-père de Muhigiwa) à Kabare. On tend à n'y attacher aucune importance surtout quand on se souvient que les chefs coutumiers de Ngweshe brûlaient du désir d'étendre leur pouvoir sur Kabare dont ils sont descendants." C'est d'ailleurs, il s'agit d'une extension du territoire." Le correspondant continue. "Il est sans doute difficile, mais pas impossible, de se diriger d'embarras dans un choix délicat entre un vieux Docteur en médecine, commissaire du peuple derrière lequel on compte 96 % de la population de Kabare, et un accusé d'incompétence notoire suite à l'excès de sagesse; et un jeune qui vient à peine d'émigrer l'université et obtenu par le reste de la population (4 %) et qui a pour maîtres, tous les chefs de groupement dont les 3/4 sont analphabètes, téléguidés par quelques concessionnaires." Notre édition n° 278 y avait fait allusion. C'est de deux. Et de trois, il s'agit de préparer les législatives prochaines et les postes à l'Assemblée régionale. On se le chuchote !

*Mais déjà une opposition à Zéro-Zéro !

En 1936, le Mwami Kabare Rugemaninzi est rélégué dans l'actuelle capitale zaïroise. Selon ceux qui ont participé à son embarquement à l'ancien port de Ndendere, il partit avec trois jeunes gens dont ces deux neveux (Vuningoma et Murhesa) et son fils Kabare Albert. La vacance du pouvoir à Kabare fut assurée par l'un des ses frères, feu Cornille Mpozi. Qui de 1950 à 1959 créa un groupe d'opposition contre la réhabilitation de Rugemaninzi en 1959 comprenant quelques notables. Et l'on vit "Zéro-Zéro" tantôt à la cité de Kadutu, tantôt

au bar Africain actuellement siège du secrétariat régional de l'UNTZA. Les conséquences de cette opposition furent les troubles des années 1960-1963 qui emportèrent les centres commerciaux de Cirhunga et Mudaka et plusieurs bâtiments qui faisaient la fierté de l'axe Bukavu-Kavumu.

*Tentative de réconciliation.

Alors marié, "Zéro-Zéro" tenta une réconciliation avec les opposants en prenant comme autre femme Mwa Malekera Nabintu. Muliri et sa soeur ainsi que le jeune Kabare Albert étaient parmi la délégation qui allait prendre la mariée ! Après bien sûr, les six autres; Mwa Ntugosa qui n'eut pas d'enfants, Mwa Rusagara, originaire d'Uvira (Mfulero) qui enfanta Albert Ntayitunda en 1922, Mwa Naluhwinja qui donna Bernadette en 1974, Mwa Mubagwa Emilienne, mère d'Alexandrine, Mwa Nakaziba (de Chibingu) Charlotte qui engendra une fille et un garçon. Mwa Malekera Nabintu donna Mami-Mami, Murhula, etc.

La réconciliation porta de bons fruits: la paix et le calme régnèrent de 1963 jusqu'au 18 septembre 1980, date à laquelle "Zéro-Zéro" s'éteignit sans laisser de testament! Contrairement à ce que soutient Ndiruhirwe Mujungwe dans sa lettre: "Finis le cauchemar dans la collectivité-chefferie de Kabare" datée du 11 juillet 1985 qui souligne "que selon la coutume du Bushi, il ne peut y avoir qu'une seule intronisation royale légitime par la désignation régulière du successeur et valide par les instruments, les symboles et l'autorité des consacrateurs. Or parmi ces instruments et symboles figurent des reliques du Mwami défunt que seul Mami-Mami a pu avoir de son père Kabare Rugemaninzi." Situation confuse. Parce que l'ex-commissaire du Peuple Mongane Ngwasi Karhibula qui avait connu le Mwami défunt Rugemaninzi écrit dans sa "Reconnaissance du pouvoir" datée du 16 août 1983: "Pour cette collectivité j'ai travaillé en étroite collaboration avec votre papa (il s'adressait à Ntayitunda.) depuis 1964 comme: conseiller de la chefferie, membre du collège permanent - secrétaire et chef du personnel - agent chargé des travaux publics et ici dernièrement comme commis-

saire du Peuple. Je l'ai assisté à deux reprises sur le lit de malade: 4 mois à Kinshasa et 2 mois à la Fomulac-Katana. Vers sa fin, je l'ai préparé chrétiennement pour recevoir l'extrême-onction. Dans toutes ces circonstances, il ne m'a confié aucune confidence..." D'où alors est venu le testament lu dans une certaine réunion du 22 septembre 1980 ?

*Une nouvelle opposition!

La paix et le calme partirent le 18 septembre 1980 ! Et selon notre correspondant Ntamwenge Babone de Kagabi: "... Les voyants et les féticheurs du Bushi prophétisaient longtemps que le feu Kabare Rugema serait le dernier Mwami d'origine noble... Aucun Mushi ne pouvant pas fournir de lucidité à cette affaire saignante car la coutume le lui prohibe, le feu Mwami endormi semble jeter des coups des pieds à son peuple, lui reprochant de n'avoir pas obtempéré à sa philosophie."

Aussi, dans son rapport présenté à l'Assemblée régionale du Kivu, Namegabe Mulanga écrit que depuis la date fatale de Rugemaninzi, l'opposition d'antan réapparut. Elle fut patronnée par le commissaire du Peuple Nfundiko qui brandissait un testament dont la teneur fut révélée pendant que se déroulaient les obsèques du Mwami Zéro-Zéro. En effet continue notre correspondant Namegabe, "le feu Karhebwa surnomma Mwa Malekera, Mwamikazi; c'est-à-dire, la mère du Mwami. D'ores et déjà, un climat de tension, de mécontentement et de malaise social se fit sentir parmi les autochtones à cause de cette appellation illégitime. De fait, elle proclamait sans respect des rites coutumiers appropriés, Mamimami comme successeur du Mwami Rugemaninzi au détriment du Docteur Ntayitunda."

Or, selon notre correspondant, "... en appelant le deuxième fils par le nom de Mami-mami, le Mwami Rugemaninzi avait tout déterminé. Ce nom ayant tant de significations en shi qui aboutissent à une fin commune: "Trouble". Selon la philosophie des Bashi, Mami-Mami signifie: "Royaume-royaume, royaume partout, ... à chacun, ... à plusieurs, ... à concourir, ... non connu, ... désorganisé etc... C'est une expression d'application dans

un foyer désorganisé où l'homme a perdu ses responsabilités. Ainsi, femme, enfants... concourent pour gouverner, avec vanité et orgueil." Est-ce là le testament royal ?

*L'épée du Département de tutelle

Devant cette confusion, un sondage auprès de la population, effectué de 1980 à 1983, par le Département de l'Administration du Territoire consacra par l'arrêté n° 190/83 du 9/6/1983, le Docteur Ntayitunda qui fut intronisé le 4 février par 21 babinji sur les 24 que compte le Bushi, devant la population et autres Bami des contrées voisines. L'investiture eut lieu le 28 juillet 1983.

Mais selon Namegabe, au lendemain du 28 mars 1985, suite aux informations radiodiffusées relatives à une réunion tenue à Lwiro, le mécontentement surgit. Bilan: l'assassinat du vice-président du Conseil de collectivité, Karhebwa. (Lire JUA n° 276).

Un dimanche 5 juillet 1985, l'arrêté départemental porta Mami-Mami sur le trône de Cirhunga.

Retour aux scènes macabres des années 1938-1943 et 1960 - 1963 déjà stigmatisées par la lettre n° 1120/C.G.E./Ki du 14 août 1962 du cabinet du commissaire général extraordinaire au Kivu chargé des Affaires intérieures le citoyen Weregemere J. Chr. alors ministre de la Justice. Bâptêmes des feux: plus d'une quarantaine d'habitations incendiées. Bains du sang: jusqu'à la date du 4 septembre 1985, une quinzaine de morts dont l'épouse de Mweze (6 juillet '85), celles de 2 personnes survenues à Mudusa (16 août 85) quand l'on tentait d'installer Mupenda au fauteuil de Nkunzi. Les rapports N° 360/J. 032/C.K./85 du 16/8/85 respectivement du Mwami Mami-Mami et Meshe-Shekita wa N'Kuba, commissaire de zone assistant de Kabare en font foi. Mais, les choses s'empirent depuis et des noms des victimes-assaillants sont nombreux. Du 25 juillet au 5 juillet l'on dénombre: Nankarhabaga, Kerhwishi, Musoro, Rushoka, Mirindi, Batumike, ...

*La coexistence est-elle possible à Kabare ?

Pas aussi longtemps qu'on parlera des enfants naturels et/ou adoptifs de Rugemaninzi nous écrivons la plupart de nos lecteurs cités.

Les uns de nous "Que les frères montrent les plaines portant le têt Muliri Albert tunda"... "que les enseignants du Albert se posent que la famille se prononce... Et JUA, de descendre terrain pour dire: "Les Mwami pas. carence de... En effet, grand notable et grand ami de Ninzi avant d'être gué à Walikale, retour, il fut à Kagabi. Outposition de not était lié à par l'union d'un frère de ce dernier la soeur de Mwami donna un fils: V. Par ailleurs, choyé par le Mwami maninzi reçoit la femme de ce qui fuyait l'exécution par Sous le toit de la femme du Mwami Rusagura, originaire d'Uvira (Mfulero) Albert Ntayitunda ? A l'époque faire dut porter le bunal de Kabare paternité fut à qui de droit.

Muliri pour avoir pour femme Mugaruka qui donna sance à Mugaruka Mwa Kahenga, me likoko Jean, d'Emmanuel, Kin et Norbert Kiburu Rusumba qui e Sharifu, Kipendi Mpampi, Majiv douin, Bora-Uz phine, Raymond Vumilia Léa et Oscar. Mwa Bisanga à elle donna Béatrice, Amida se, Mabe, Major Masumbuko.

*Fiasco à l'Assemblée régionale !

La coexistence à Kabare serait possible! Et les membres de l'Assemblée leur regret de transigeance de lectuels index bare évoluant Les "Pro-Mami" le truchement ngo ont récusé rance des non-Kabare dans ces mes cruciaux et n'ont pas mettre en cause positions au de l'Etat. Les Ntayitunda" quant parlant par l'interposé ont des vœux: la dispositions suivie de la tion de vacance voir à Kabare et frontation du Kabare et de frère Mami-Mami la tribune de blée régionale